

Pour analyser un texte argumentatif

Ce que je sais déjà

À la fois autobiographique et nourri d'un savoir recueilli à partir d'un intense travail en bibliothèque, *Le Deuxième Sexe* démontre que la condition féminine n'est en fait définie que par la société et la culture. Pour répondre à la question « qu'est-ce qu'une femme ? », Simone de Beauvoir met à profit ses expériences ainsi que son savoir propre ; elle analyse ainsi le rôle de la femme chez Montherlant, Claudel ou Stendhal.

Encyclopaedia Universalis, « Le deuxième sexe », Florence BRAUNSTEIN

Leçon : Comment cherche-t-on à convaincre ?

Dans un texte argumentatif, un locuteur prend parti sur un thème. Il défend une thèse à l'aide d'arguments et d'exemples.

1. Thème, thèse, arguments, exemple

- Le **thème** est le **sujet** abordé par le texte.

Ex. : la condition de la femme

- La **thèse** est l'**opinion** soutenue par le locuteur sur le thème

Ex. : la condition féminine n'est en fait définie que par la société et la culture

- Les **arguments** sont les **idées** générales présentées pour défendre la thèse

Ex. : Ses arguments sont tirés de son expérience et de son savoir.

- Les **exemples** sont des **faits** particuliers concrets qui illustrent les arguments.

Ex. : Elle s'appuie sur l'exemple de Stendhal.

2. Les stratégies argumentatives

- Si l'auteur soutient une thèse, on dit qu'il y **adhère**. Il soutient une thèse face à une thèse **adverse**.

Il peut **concéder** certains points à cette thèse adverse ou la **réfuter** complètement.

Ex. : Beauvoir réfute que la condition féminine soit innée.

- Le locuteur peut faire appel à la **raison** de son interlocuteur. Il essaie de le **convaincre** en utilisant des arguments.

- Le locuteur peut faire appel aux **sentiments** de son interlocuteur. Il essaie de le **persuader** en excitant sa pitié, sa peur, sa colère ...

3. Les marques du discours argumentatif

- Les **connecteurs logiques** organisent le propos. cf. fiche jointe

- Les **marques de la subjectivité** montrent la prise de parti du locuteur. Il peut s'agir par exemple d'un vocabulaire péjoratif ou mélioratif.

- Les **figures de style** permettent de rendre le discours plus persuasif.

Ex. : La femme, sorte de poupée, est donc martyrisée dans une société d'hommes insensibles.

Je m'exerce

*1. Classe les verbes suivants (en indiquant + ou – à côté de chacun) selon qu'ils s'appliquent à un argument valable ou non dans l'argumentation.

étaye, affaiblit, renforce, invalide, infirme, donne du poids à, ridiculise, conforte, corrobore

*2. a. Complète le texte avec les termes de la leçon (conjugue les verbes et fais les accords) : adhérer, argumenter, argutie, assommer, contradicteur, convaincre, étayer, interlocuteur, justifier, opinion, raisonnement, réfuter, rester, thèse

Le fait comprendre son à un pour le faire à sa et l'en Il ses et dans une discussion ce qu'il affirme, en invoquant des arguments solides : des éléments de preuve, lui permettant de ceux de l'adversaire.

Le locuteur contre son contradicteur ; sa thèse est bien argumentée. Un argument massue le et le laisse sans réplique. Des sont des arguments non pertinents utilisés pour cacher ses erreurs.

Le locuteur est déçu si son contradicteur dans le doute.

d'après *Dictionnaire du Français Usuel* (Picoche et Rolland, De Boeck Duculot, 2002),

*3. Complète les familles de mots ci-dessous

verbe	nom	adjectif
.....	persuasion
convaincre
argumenter
.....	dépréciation
dénoncer	-

**4. Utilise les verbes suivants dans des phrases que tu classeras dans le tableau selon leur sens
réfuter, soutenir, faire valoir, contredire, s'opposer à, objecter, plaider pour, contester, aller à l'encontre, s'inscrire en faux, corroborer

Il combat une thèse	Il défend un point de vue
.....

**5. À l'époque de Simone de Beauvoir, les filles ne quittent l'autorité parentale que pour l'autorité du mari.

Elle s'affranchira du foyer de ses parents, de l'emprise maternelle, elle s'ouvrira l'avenir non par une active conquête mais en se remettant passive et docile entre les mains d'un nouveau maître.

On a prétendu souvent que, **si** elle se résignait à cette démission, **c'est que** physiquement et moralement elle devient alors inférieure aux garçons et incapable de rivaliser avec eux : renonçant à une vaine compétition, elle s'en remettrait à un membre de la caste supérieure du soin d'assurer son bonheur. *En vérité*, ce n'est pas d'une infériorité donnée que **vient** son humilité: **celle-ci**, *au contraire*, **engendre** toutes ses insuffisances; elle **a sa source** dans le passé de l'adolescente, dans la société qui l'entoure et précisément dans cet avenir qui lui est proposé.

Simone de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, 1949, Folio essais

- a. Souligne les connecteurs logiques.
- b. Encadre les adjectifs qui s'opposent dans la première phrase de constat.
- c. Relève les termes qui montrent l'infériorité de la place de la femme.

**6. Sur le texte de l'exercice 5

- a. Quelle cause à la passivité de la femme est donnée dans la seconde phrase ?
- b. Dans cette seconde phrase, souligne de deux traits les modalisateurs qui montrent que Beauvoir met en cause cette explication.
- c. Quel nom le pronom en violet reprend-il ?

***7. Les termes en vert dans le texte de l'exercice 5 expriment une relation de cause à effet. Complète le schéma par des flèches qui indiquent le passage de la cause à la conséquence (→).

se résigner à cette démission	infériorité donnée par rapport aux garçons
infériorité donnée	humilité
humilité	insuffisances
humilité	passé de l'adolescente, société, avenir proposé

8**.

Marcher à grands pas, chanter, parler fort, rire haut, manger une pomme, c'est une provocation, elles se feront insulter ou suivre ou aborder. L'insouciance devient tout de suite un manque de tenue; ce contrôle de soi auquel la femme est obligée et qui devient une seconde nature chez «la jeune fille bien élevée» tue la spontanéité; l'exubérance vivante en est brimée. Il en résulte de la tension et de l'ennui. Cet ennui est communicatif: les jeunes filles se lassent vite les unes des autres; elles ne s'attachent pas mutuellement à leur prison; et c'est une des raisons qui leur rend la compagnie des garçons si nécessaire. Cette incapacité à se suffire à soi-même engendre une timidité qui s'étend sur toute leur vie et se marque dans leur travail même. Elles pensent que les triomphes éclatants sont réservés aux hommes; elles n'osent pas viser trop haut. On a vu que se comparant aux garçons, des fillettes de quinze ans déclaraient: «Les garçons sont mieux.» Cette conviction est débilante. Elle encourage à la paresse et à la médiocrité.

Simone de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, 1949, Folio essais

- a. Le texte commence par : x l'énoncé de la thèse x un argument x des exemples
- b. Schématise l'enchaînement cause-conséquence que Beauvoir dénonce.
insouciance = manque de tenue ⇒ exubérance brimée ⇒
- b. Quelle image utilise-t-elle pour critiquer la condition féminine ?